

Bétons radioactifs.

Eichrom en première ligne

Très sollicitée lors de l'accident de Fukushima, la société Eichrom, de Bruz (35), devient le premier laboratoire accrédité en France pour mesurer la radioactivité des bétons issus du démantèlement des centrales nucléaires.



Photo: M. Q.

La tragédie japonaise a placé le laboratoire breton en première ligne. Outre son implication dans le contrôle de la radioactivité de produits agroalimentaires ou d'emballages de produits importés du Pays du soleil levant, Eichrom a été sollicité par la Direction générale de la santé pour la surveillance des eaux destinées à la consommation.

Il a, par ailleurs, été chargé par l'Institut de Radioprotection et de sûreté nucléaire de réaliser des analyses d'iode et de césium pendant quelques mois sur des « matrices environnementales » (herbe, lait, salade...) lors du passage des « masses d'air » du Japon pour évaluer les potentiels retombés sur la chaîne alimentaire.

Des résines aux analyses

Ces missions ont mis en avant une expertise de haut niveau exercée depuis 2003. « C'est à

cette date qu'Eichrom USA - l'inventeur des résines utilisées dans tous les labos du monde pour isoler les éléments radioactifs - s'est lancé dans la prestation d'analyses », explique Patrice Letessier, directeur général d'Eichrom Europe.

Le laboratoire emploie douze personnes; elles exercent 40 à 50 % de leurs activités dans le domaine de l'eau de consommation, 35 % dans l'environnement (sites nucléaires, produits agroalimentaires...) et 15 % dans le démantèlement des sites nucléaires. Et ce, insiste Patrice Letessier, « en respectant nos fondamentaux - indépendance, rapidité et confidentialité - que notre client soit la CRIIRAD (*), un industriel du nucléaire ou l'Agence de sûreté nucléaire ». Pour répondre aux attentes d'une clientèle aussi diversifiée, Eichrom a dû se barder d'accréditations, tant au niveau national (Comité français

d'accréditation) qu'international, l'export représentant 25 % du chiffre d'affaires.

Marché en expansion

De plus, en matière de démantèlement des sites nucléaires, Eichrom propose en exclusivité une analyse mixte de la radioactivité, de la chimie et de l'amiante sur des échantillons potentiellement radioactifs: « Sur ces chantiers, l'industriel attend des analyses, rapides et précises. Il veut savoir quel bâtiment est à détruire et où se situent les éléments radioactifs. C'est important, notamment, pour la destination des déchets: en centre spécialisé ou traditionnel. Le coût n'est pas le même ».

Patrice Letessier mise sur le développement de ce marché: « Avec la sortie du nucléaire en Belgique et Allemagne et l'accélération du démantèlement de réacteurs et labos de recherche en France -

où le nucléaire est redevenu sujet de société - le nombre de bétons à analyser va s'amplifier. On anticipe sur un durcissement de la réglementation qui demandera plus de garanties ». Eichrom va ainsi recruter au moins deux nouveaux salariés en 2012. Un développement mesuré, à taille humaine: « Notre actionnaire américain n'est pas un fonds de pension. C'est un choix industriel plus que mercantile. Il y a des moyens plus lucratifs que d'investir dans une activité comme la nôtre ».

Hervé Queillé

Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité.

> Eichrom, 1,2 million d'euros de chiffre d'affaires
www.eichrom.com/waterlab/contact.html